SIXIEME ANEE No 1788 — PRIX 5 PIASTRES — Lundi 17 Juillet 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le triste sort auquel la Syrie a été acculée

Tandis que les nationalistes se livraient à leurs querelles, elle a été démembrée

M. Cemil mande de Beyrouth au «Cumhüriyet» en date du 12 crt. :

On a créé un certain nombre d'Etats grands ou petits sur le territoire de 3 vilayets de l'ancien Empire Ottoman. Depuis quelques jours les drapeaux de ces Etats ont commencé à flotter partout!

AU REGIME DU MANDAT

En effet, conformément à l'ordre qui a été affiché par le représentant français Puaux à la porte du Haut Commissariat, avec ordre d'application immédiate, l'autonomie a été accordée à trois parties de la Syrie: Lazkiye, l'Elcezire et le Cebeli Drüz. Evidemment ,on n'a pas touché à l'unité de la Syrie. La Syrie est toujours la Syrie. Seulement, on a senti le besoin d'y changer certaines choses: Il y a trois jours, d'ordre du Haut Commissaire, la Présidence de la République, le gouvernement et le Parlement syrien ont été dissous et le Destur, qui est la Charte Constitutionnelle de la Syrie,a été abolie. Les fonctions du Président de la République sont passées au Haut Commissaire qui, conformément au règlement du mandat est l'organe exécutif des droits de souveraineté en Syrie. Et l'on a nommé à la place du Cabinet un groupe de cinq directeurs choisis par le haut commissaire et qui ont pris possesion de leur charge . On annonce qu'une assemblée ayant un caractère purement administratif remplacera l'assemblée nationale. —

Mais comme je l'ai dit, le morcellement de la Syrie pour «assurer mieux son unité» ayant eu lieu avant ces changements, un fait accompli s'est trouvé constitué. Bref, plus de République, ni de Président de la République , ni gouvernement ni Parlement... Tout est revenu comme par le passé, c'est à dire au régime du mandat.

En fait, le nouveau régime a assuré d'excellente façon l'unité de la Syrie: personne dépend plus de personne. Toute l'influence politique et toute l'autorité sont désormais entre les mains de la France, et ainsi, il ne subsiste plus pour les Syriens aucun sujet de conflit !

DRAPEAU ET PAVILLONS

La Syrie a un drapeau. Mais l'Etat alaouite, à Lazkiye, l'Etat d'Elcezire où les chrétiens ne sont pas la majorité mais il est certain qu'ils auront le pouvoir, enfin la famille d'Al Atraz au Cebeli Drüz auront chacun leur. Mais il y a une nuance: la Syrie a seule un drapeau; les trois autres Etats auront un pavillon. On n'a pas eu le temps encore de troduire cette distinction en arabe Il se peut que l'on choisisse pour le premier la désignation d'El Alem ou pour les autres d'El Bayrak ou El Sancak.

ADMINISTRATIONS AUTONOMES

Mais, abstraction faite de cette question d'emblèmes, on constate qu'il n'y a aucun rapport entre la Syrie et les trois nouvelles administrations autonomes. Il y a des commissions ou conseils de directeurs à Damas, Lazkiye, Elcezire et Cebel; elles n'ont entre elles aucune relation. Le gouvernement central désignera le chef de l'Etat autonome — appelez-le comme vous voudrez: muhafiz, chef de gouvernement vali ou hidiv. Mais il appert que cette investiture sera une simple formalité, dans le genre du berat d'investiture que l'ancien Empire Ottomane accordait au hidiv d'Egypte La véritable nomination aura lieu sur place, à la faveur d'une élection que Damas n'aura qu'à ratifier.

Ajoutons que les pouvoirs tant du gouvernement central que des gouvernement sont purement administratifs.

Leurs services se borneront aux affaires de l'Intérieur de la Justice, de l'Instruction publique et de l'Economie.

L'INDEPENDANCE SYRIENNE EST MORTE !

Ainsi, l'indépendance de la Syrie est enterrée une fois de plus. N'oublions pas de dire pieusement: Dieu ait son âme. Les nationalistes syriens l'ont tuée par leurs querelles. Qu'il nous soit permis d'observer ici que notre Empire Ottoman qui aurait pu faire autant, et mieux encore,ne l'a pas fait, ou plus exactement que notre mentalité n'a pas conçu pareille chose. Accorder alors l'indépendance à la Syrie tout en maintenant son union avec nous, aurait signifier dresser les uns contre les. Et après s'être bien disputés, ils se seraient fort bien accommodés, sans bruit ni tapage, d'une indépendance exprimée comme aujourd'hui par un simple drapeau Mais l'Empire ne pouvait supporter de voir un autre drapeau en Syrie et notre organisation des vilayets était un régime sacré inscrit dans le livre Saint du Tanzimat. Ce que nous n'avons pas su faire,les Français l'ont fait admirablement et maintenant les Syriens, après des manifestations bruyantes qui ont duré pendant des mois, sont disposés à courber la tête devant leur maître et à attendre humblement la bouchée qu'il voudra bien leur donner !

Ce sont là, à n'en pas douter, des faits pleins d'enseignements pour les Syriens . Mais n'oublions pas que ce'st surtout pour nous qu'ils constituent une leçon !

UNE MISSION MILITAIRE FRANÇAISE A ANKARA
Elle est présidée par le général Hutzinger

Une mission militaire française est arrivée, hier matin par le S. O. E. Elle est présidée par le général Hutzinger, commandant d'armée et membre du conseil supérieur de la guerre et se compose du colonel Bourget, ancien chef d'état-major de l'armée du Levant, le colonel Roque, représentant le ministre de l'Air, du capitaine de corvette Guyot représentant le ministre de l'Air et du capitaine de Chabot, officier d'ordonnance.

Les officiers français ont été salués à Sirkeci par le commandant militaire d'Istanbul général Halis Biyiktay, le commandant de la place colonel Cemal Akan, le colonel d'état-major Lûtfi Köksal, attaché à la personne du général français en qualité d'officier de liaison, le général Voirin, attaché militaire, le commandant Lahaille, attaché naval, M. R. Pons, consul attaché à l'ambassade de France et le colonel Ross, attaché militaire britannique.

Les membres de la mission sont descendus au Péra-Palace où des appartements avaient été retenus à leur intention.

Le général Hutzinger s'est reposé jusqu'à 11 heures dans ses appartements, puis il a fait les visites protocolaires d'usage aux commandants militaires et de la place.

Les officiers français après avoir visité les monuments et les sites historiques d'Istanbul, s'embarquèrent à Tophane pour Haydarpaşa à bord du motor-boat du chef de l'état-major maréchal Fevzi Çakmak, mis à leur disposition.

La mission accompagnée du colonel Lûtfi Köksal et par les attachés militaire et naval français est partie pour Ankara à 19 heures, par wagon spécial rattaché à l'Express.

La mission militaire française prendra contact avec le grand état-major turc. Elle visitera divers centres du pays avant de rentrer en France

UNE LIGNE AERIENNE IZMIR - ISTANBUL

Izmir, 16 A. A. — La liaison aérienne Izmir - Istanbul commencera dans une quinzaine de jours.

L'amitié italo-bulgare

UN ARTICLE DE SLOVO

Sofia, 16 — Le président de l'Association des journalistes a offert un banquet en l'honneur des journalistes italiens venus à Sofia à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle ligne aérienne Rome-Sofia. Des toasts chaleureux ont été échangés, exaltant l'amitié des deux peuples.

La presse également commente vivement l'évènement

Le «Slovo» notamment constate que les liens d'amitié qui se sont noués de longue date déjà entre l'Italie et la Bulgarie ont été consolidés par les rapports si étroits qui se sont établis entre les deux dynasties . Toutefois, même sans cela, les rapports économiques italo-bulgares sont importants et représentent une proportion considérable tant des exportations que des importations bulgares.

Le peuple bulgare a toujours été sensible à la façon dont les Italiens ont compris ses revendications. Enfin, par sa présence en Albanie, conclut le «Slovo», l'Italie est devenue un facteur essentiel de l'échiquier balkanique et elle apprécie certainement l'importance de la Bulgarie de la Bulgarie en tant qu'élément de paix et de stabilité.

En marge de la conférence de Tokio

L'Angleterre doit choisir, dit le général Homa

Collaborer avec le Japon ou perdre ses capitaux investis en Chine

Londres, 17. — Le gouvernement britannique est en possession du rapport de Sir Craigie sur ses entretiens avec M. Arita. On s'efforcera d'en terminer au plus tôt l'examen de façon à transmettre à l'ambassade britannique de nouvelles instructions en vue des conversations ultérieures.

LES NOUVEAUX INCIDENTS

On constate ici que tandis que du côté anglais on s'efforce d'éviter toute complication qui pourrait compromettre le succès de la conférence de Tokio, les Japonais renforcent le blocus à Tientsin.

Des inconnus ont blessé le 14 juillet à Chang Hakouan un soldat britannique qui est mort le lendemain. Les autorités japonaises ont ouvert une enquête.

LE DILEMME

Le général Homa, commandant de la zone de Tientsin, parlant à la presse, a déclaré que le dilemme suivant se pose pour Angleterre : coopérer avec le Japon en Extrême-Orient ou perdre ses placements de 300 millions de Lstg. en Chine.

L'agitation anti-britannique s'intensifie sur toute l'étendue de la Chine occupée ou contrôlée par les Japonais.

A Nankin, les associations antibritanniques demandent que toutes les églises et les institutions anglaises soient placées sous le contrôle de l'autorité locale chinoise et que les serviteurs chinois des Anglais soient proclamés traîtres, à moins qu'ils n'abandonnent leur emploi dans un délai de huit jours.

Suivant un télégramme du correspondant du « Times » les milieux officiels laissent entendre, à Tokio, que l'Angleterre a le choix entre s'entendre avec le Japon ou affronter l'antagonisme du Japon qui s'exercera avec une violence extrême tant en Extrême-Orient qu'en Europe même.

A Tokio, les manifestations antibritanniques ont cessé aussi brusquement qu'elles avaient commencé. Les grilles de l'ambassade d'Angleterre sont grandes ouvertes.

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT CHINOIS

Changhai, 16 (A.A.) — Selon les milieux informés, la formation du nouveau gouvernement central sous la présidence d'Oouang-Tchin-Ouei, prévue pour le courant de juillet, aurait été ajournée en raison des difficultés rencontrées au cours des négociations préliminaires.

Les conversations de Moscou

M. MOLOTOV RECEVRA AUJOURD'HUI LES DELEGUES ANGLAIS ET FRANÇAIS

Moscou, 16 (A.A.) — M. Molotov recevra demain (aujourd'hui) à 17 heures M. Strang et les ambassadeurs anglais et français à Moscou.

★

Londres, 17. — Les ambassadeurs d'Angleterre et de France avaient demandé à voir M. Molotov hier, mais il leur a fait répondre qu'il serait plus opportun de ne pas avoir d'entretien le dimanche.

Les deux ambassadeurs doivent communiquer à M. Molotov les dernières instructions qu'ils ont reçues de leurs gouvernements.

On fait remarquer que l'interruption actuelle est la plus longue depuis le début des entretiens.

1914-1939

UN DISCOURS D'UN MINISTRE ANGLAIS

Londres, 16 — Le ministre de la coordination des armements lors Chatfield , dans un discours qu'il a adressé aujourd'hui aux membres de la Légion Britannique (anciens combattants), a procédé à un parallèle entre la situation militaire et diplomatique en 1914 et aujourd'hui. L'orateur a relevé à la fois la volonté de paix de la Grande Bretagne et la préparation matérielle et morale de la nation. Il a insisté aussi sur l'importance des garanties accordées à certaines petites nations. Le ministre a terminé en exprimant l'espoir que cette préparation militaire et diplomatique de la Grande Bretagne n'aura pas à subir l'épreuve tragique d'une guerre.

L'agitation en Palestine

LE TERRORISME N'A PAS CESSE

Jérusalem, 17. — L'agitation terroriste, qui semblait s'être atténuée ces jours-ci n'a pas pris fin cependant. Deux colons juifs, dont un médecin, ont été attirés dans une embuscade, près de Tibériade et massacrés.

Les fils télégraphiques ont été coupés entre Jaffa et Jérusalem, sur une longueur de 24 km.

La création d'une grande base aérienne anglaise près de Ramleh préoccupe les nationalistes palestiniens qui voient une menace dans le développement des installations aériennes anglaises et l'intensification de la répression par avions.

Les Juifs errants

LA PESTE A BORD !

Beyrouth, 17. — On signale que la peste a éclaté à bord d'un vapeur mouillé au large du port et où sont embarqués 650 Juifs, dont le débarquement a été interdit. On enregistre déjà des morts. Des médicaments ont été envoyés à bord.

L'ESCADRE ITALIENNE A PALMA

Palma (Majorque), 16. — Les marins de l'escadre italienne ont déposé une couronne de lauriers au pied de la grande croix érigée à la mémoire des Légionnaires morts durant la guerre civile. La foule a longuement acclamé les marins.

Les incidents en Extrême-Orient s'étendent jusqu'à l'intérieur du territoire mandchou

Hsingking, 16 (A.A.) (Domei) — Plusieurs avions de la république soviétique de Mongolie bombardèrent la nuit dernière la ville de Foularki, une station sur la voie ferrée à 300 kms. au nord-ouest de Harbin blessant grièvement neuf personnes. C'est la première fois que des incidents se produisent aussi profondément à l'intérieur du territoire mandchou. Le ministre des affaires étrangères du Mandchoukouo protesta énergiquement auprès du gouvernement de la Mongolie extérieure.

La communauté des objectifs de la politique italienne et de celle de l'Espagne

La presse anglaise et française en prend acte

Tolède, 16 — Le comte Ciano a visité ce matin les ruines imposantes de l'Alcazar. Il y a été reçu par l'héroique défenseur du palais, le général Moscardo.

Le comte Ciano a longuement visité les débris imposants débris du palais où 70 jours durant ses héroïques défenseurs ont essuyé le bombardement de l'artillerie et des avions rouges. Il s'est longuement arrêté dans les souterrains où ont vécu 500 femmes et enfants.

Le ministre des affaires étrangères italien a assisté ensuite à la messe solennelle célébrée à la cathédrale par le cardinal Gomes - y - Toma, primat d'Espagne, qui dans un discours, a exalté l'amitié hispano italienne.

« Nous lèverons, a-t-il conclu, la croix sur la mer latine, soutenue par les Espagnols et Italiens».

Au nom du Duce, le comte Ciano a offert un magnifique crucifix, oeuvre de Fra Angelico, à titre de contribution à la reconstitution du trésor de la cathédrale.

Le comte Ciano est parti par la voie des airs à 16 h. 30 pour Séville

★

Séville, 17 — Le comte Ciano a été reçu ici par le général Queipo de Llano. La ville était toute entière pavoisée aux couleurs espagnoles et italiennes. Le ministre des affaires étrangères italien a été vivement acclamé par la foule.

Le comte Ciano a assisté à une fête champêtre

Le soir un banquet a eu lieu suivi d'une brillante réception.

L'ECHO DU VOYAGE A L'ETRANGER

Rome 16 — La presse relève le vaste écho que le communiqué sur les entretiens entre le Caudillo et le comte Ciano a eu à l'étranger.

A Londres, la plupart des journaux du dimanche l'ont publié avec un grand relief. On souligne tout particulièrement la partie du communiqué où l'on affirme la volonté des deux nations de développer leur collaboration réciproque pour l'obtention des objectifs voulus par le Duce et le Caudillo.

A Paris, c'est la phrase affirmant la communauté des buts poursupivis par les deux politiqus qui attire particulièrement l'attention des cercles politiques qui s'efforçaient jusqu'ici de démontrer qu'entre Rome et Madrid il ne pouvait y avoir qu'un lien purement sentimental, alors que du point de vue politique, économique et idéologique les deux capitales seraient condamnées à suivre des voies différentes. L'affirmation solennelle de la solidarité qui, désormais, lie les deux peuples, tout comme elle les a réunis dans la lutte contre l'agitation subversive internationale suscite une profonde amertume.

Churchill, centre de ralliement de l'opposition en Angleterre

Les griefs que l'on formule contre M. Chamberlain

Londres, 16 — A la suite d'une fin de semaine relativement tranquille, la presse anglaise recommence à faire converger toute son attantion sur la politique intérieure. Le nom de Churchill — qui est, en somme, un membre du parti conservateur — est agité de plus en plus comme un drapeau par l'opposition pour demander un remaniement du Cabinet.

Suivant le «Sunday Times», la campagne de presse menée en vue d'obtenir l'inclusion de Churchill au sein du gouvernement cache une tentative de renverser Chamberlain. Beaucoup d'adversaires du premier ministre seraient dans les rangs du parti conservateur lui-même

Les principales accusations que l'on adresse au «premier» ont trait à la politique étrangère et tout particulièrement à la politique de Munich. On lui reproche après avoir accordé une garantie formelle à la Tchécoslovaquie, telle qu'elle était sortie des accords de Munich, d'avoir cherché des prétextes juridiques pour éviter de lui prêter assistance au moment du danger.

On lui fait grief aussi de l'attitude de l'Amérique où les isolationnistes prennent nettement le dessus et de l'échec des pourparlers avec l'U. R. S. S.

En ce qui concerne les conversations de Moscou, le «Sunday Express» écrit qu'elles sont parvenues à un point tel que la Grande Bretagne ne peut plus faire de concessions aux Soviets et que, d'autre part, si le pacte n'est pas conclu tout de suite, il ne vaudra plus la peine de l'être.

Le même journal révèle que les pourparlers avec la Pologne au sujet de l'emprunt qui doit lui être accordé sont arrivés à un point mort. La Pologne voudrait en effet disposer librement des montants qui seraient mis à sa disposition alors que l'Angleterre insiste pour qu'ils soient utilisés en achats à effectuer exclusivement en Angleterre.

A propos du Japon, le «Sunday Times» relève les difficultés qui se sont manifestées dès le premier entretien entre Sir Craigie et M. Arita et estime qu'elles ne pourront pas être facilement surmontées. Il voit aussi dans les démonstrations anti-britanniques de Tokio un fait de mauvais augure pour le succès de la conférence.

LES IDEES DE SIR OSWALD MOSLEY

Londres, 17. — Sir Oswald Mosley, parlant hier au cours d'un meeting en présence d'une foule évaluée à 300 mille personnes a défini comme suit le point de vue de son parti :

1. — La Grande Bretagne doit déclarer de la façon la plus catégorique qu'elle se désintéresse de l'Europe de l'est et qu'elle abandonne la politique de l'encerclement ;

2. — Le désarmement doit être réalisé à l'Ouest par voie d'accord entre toutes les grandes puissances européennes;

3. — Les colonies doivent être restituées à l'Allemagne. Elles sont inutiles à l'Angleterre qui dispose déjà d'un quart de la superficie du globe ;

4. — L'Angleterre doit déclarer qu'elle s'intéresse qu'à ce qui la touche elle-même et son empire.

C'est à ce prix a conclu Sir Oswald Mosley aux applaudissements des auditeurs que la paix du monde pourra être sauvée.

LE NOUVEL AMBASSADEUR BRITANNIQUE A PARIS

Londres, 17 A. A. — M. Roland-Hug Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, a été nommé ambassadeur à Paris. Il remplace Sir Phipps qui prend sa retraite en automne.

UNE PLACE, UNE GARE ET UNE RUE MUSSOLINI A BERLIN

Münich, 17. — Le Fuehrer a dit au ministre Alfieri que l'une des plus belles statues figurant à l'exposition de l'art allemand, la statue d'un jeune nageur, est destinée à faire partie d'un grand ensemble monumental qui ornera la principale place de Berlin. Cette place, qui porte le nom de place Adolf Hitler, prendra celui de place Benito Mussolini.

Le nom du Duce sera donné également à une station gigantesque qui sera construite spécialement pour recevoir les hommes d'Etat étranger et à l'avenue devant relier cette station à la place Mussolini.

LE DELEGUE TURC AU CONGRES D'HYGIENE MENTALE

Istanbul, 17 A.A— Le professeur Fahreddin Kerim Gökay, qui avait participé aux travaux du 5e congrès de l'hygiène mentale des peuples européens, réuni à Lugano, en Suisse, vient de rentrer en notre ville.

Le professeur a représenté à ce congrès l'Université d'Istanbul et l'Assaciation turque d'hygiène mentole et a fait des communications au congrès sur l'activité de cette institution.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ANGLETERRE S'EFFORCE DE SAUVER LES BALKANS

Poursuivant son article d'hier, M.M. Zekeriya Sertel demande dans le Tan *de ce matin :*

Pour gagner à la cause du « front de la paix » les Etats des Balkans et de la région danubienne, il ne suffit pas de les rattacher aux démocraties par des liens diplomatiques. La base de la politique est constituée par l'économie. Il est difficile d'attirer dans un sens déterminée, au nom d'intérêts politiques, les pays qui voient dans un autre sens leur intérêt économique. C'est pourquoi le « front de la paix » est obligé d'agir également dans le domaine économique, en Europe Sud-Orientale, en vue de sauver ce pays de l'hégémonie économique de l'Allemagne.

Pendant longtemps les démocraties sont demeurées indifférentes à cet envahissement. Elles consideraient cette zone comme un terrain d'exploitation naturel pour l'Allemagne. D'autre part, elles n'appliquaient guère des méthodes susceptibles de contrecarrer celles de l'Allemagne. Il n'est pas possible de battre la concurrence allemande en agissant dans le cadre du commerce international.

Ce n'est que lorsque le besoin s'est fait sentir de prendre l'Europe sud-orientale dans le « front de la paix » que les démocraties se sont mises à l'oeuvre. Leur premier geste a insisté à ouvrir à la Turquie un crédit de 16 millions de Ltqs. ; les Allemands ont immédiatement riposté par un crédit de 150 millions de marks.

L'Angleterre et la France ont conclu des conventions de commerce par l'achat des produits agricoles yougoslaves ; aussitôt l'Allemagne a entamé de nouvelles négociations commerciales avec la Yougoslavie et lui a ouvert de larges crédits.

Bref, l'Allemagne a paré tout de suite à toutes les initiatives isolées et n'a pas permis aux démocraties d'agir.

D'ailleurs, on s'était rendu compte que l'on avait fait fausse route en ouvrant un crédit à la Turquie ; car elle n'en a pas profité. Ouvrir un crédit c'est faire contracter une dette à celui qui en bénéficie. Or, nous ne cherchions pas d'emprunt. Nous cherchions un nouveau marché pour nos produits. L'Angleterre prétendait nous donner de l'argent sans rien acheter chez nous.

Dans ces conditions, il fallait changer de méthodes, adopter celles suivies par l'Allemagne. C'est à dire acheter au même prix qu'elle, même à perte et assurer un autre débouché aux produits turcs.

Les Anglais ont essayé aussi. La Chambre de Commerce d'outre-mer a accordé aux firmes se trouvant en rapports d'affaires avec la Turquie un crédit de 10 millions de Lstg. à titre d'aide. Mais cela également n'a pas donné de résultat concret. D'abord parceque le montant ainsi affecté était insuffisant. Et ensuite, parce que nos relations commerciales ne présentaient pas une forme pratique.

Les Anglais se sont vus obligés alors d'étudier sérieusement la question. Le résultat de cet examen a été la décision suivante : tout le commerce extérieur des pays que l'on entend arracher au vasselage économique de l'Allemagne représente une valeur de 30 millions de Ltqs. Si l'Angleterre prélève un montant correspondant sur son budget de guerre elle pourrait « sauver » les pays des Balkans. En vertu de l'accord d'Ottawa, l'Angleterre est liée économiquement aux Dominions. Si donc l'on ne pouvait consommer à l'intérieur les produits des pays balkaniques, il faudrait vendre sur le marché extérieur les produits des pays balkaniques que l'on aurait achetés avec ce crédit de 30 millions de Lstg.

C'est dans cet esprit que l'Angleterre a porté de 10 à 60 millions de Lstg. le crédit accordé à la Chambre de Commerce d'outre-mer. Celle-ci, à son tour, distribuera avec cet argent des primes aux maisons de commerce travaillant avec les pays alliés de la Grande-Bretagne. Ces firmes procéderont à des achats massifs dans les Balkans et en Turquie. Et elles s'efforceront d'y écraser les firmes allemandes.

Un second objectif poursuivi par l'Angleterre est de favoriser l'industrialisation de la Turquie et des Balkans et tout particulièrement la création chez eux d'une industrie de guerre.

Ce crédit de 60 millions de Lstgs. passera, en un mois, sur le terrain de l'application.

A la suite de cette décision de l'Angleterre, un changement s'est immédiatement manifesté dns les Balkans. La Yougoslavie et la Bulgarie ont envoyé des délégations à Londres pour constater comment elles pourront bénéficier de ces crédits.

Le succès de cette tentative de l'Angleterre signifiera l'émancipation de la Turquie et de tous les pays danubiens et balkaniques de leurs liens economiques envers l'Allemagne.

POUR LA PAIX

Le «Resto del Carlino» avait énuméré récemment les conditions auxquelles la paix pourrait être assurée en Europe. A part Dantzig, le journal indiquait la nécessité de règler les questions de Tunis, Djibouti et Suez et demandait l'attribution à l'Italie des terres italiennes comme Malte et à l'Espagne celle de Gibraltar, qui est espagnole.

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit à ce propos dans le Yeni Sabah :

Telles sont les conditions avancées par le journal italien pour assurer la paix. Mais nous sommes d'avis que ce n'est pas là l'expression des véritables intentions des pays de l'axe. Car nous n'y trouvons pas un seul mot au sujet de l' « espace vital » allemand en Europe orientale et dans les Balkans, ni celui de l'Italie dans les parages de la Grèce et des Dardanelles (?). Etant donné qu'hier encore les journaux et les hommes politiques italiens et allemans les plus autorisés indiquaient ces questions comme essentielles, il est peu probable qu'on les ait écartées en quelques jours. Nous devons donc nous préparer à les voir figurer toutes dans les revendications des pays de l'axe.

.....Il faut savoir aussi que ni les Polonais ni les alliés de la Pologne n'ont la plus lointaine envie d'offrir le Dantzig à l'Allemagne.

PEUT-ON FAIRE LA GUERRE POUR DANTZIG ?

La question a été posée à plusieurs reprises : l'Angleterre ferait-elle la guerre pour Dantzig tout en reconnaissant que c'est une ville allemande? A cette question M. Asim Us répond par l'affirmative, dans le Vakit.

La mobilisation de la flotte anglaise tout entière n'a pas d'autre but. A ceux qui se laisseraient aller à cette illusion, que l'Angleterre ne ferait pas la guerre pour Dantzig, il s'agit de faire comprendre nettement que s'ils passent à l'action ils livereraient aux flammes le monde entier. Et la néecessité a été ressentie de leur faire entendre un avertissement concret.

Les Allemands ne peuvent pas concevoir que l'Angleterre soit disposée à faire la guerre pour empêcher l'annexion à l'Allemagne d'une ville dont la population est de race allemande. A cette surprise, les Anglais répondent : Nous ne ferons pas la guerre parce que l'Allemagne aura annexé le Dantzig, mais parce que la Pologne se sentira menacée dans ses intérêts vitaux par cette annexion et qu'elle prendra les armes pour défendre ses droits. Et l'Angleterre devra intervenir parce qu'elle donné sa garantie à la Pologne. L'Angleterre ne fera donc pas la guerre pour Dantzig, mais pour l'applications des engagements internationaux. LesAllemands interpréteront-ils comme un bluff ces paroles si claires ? Et auront-ils le tort d'entraîner le monde dans une catastrophe irréparable ?

LE RATTACHEMENT DU CADASTRE AU MINISTERE DE LA JUSTICE

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhüriyet» et la «République» :

Le cadastre était pas plus tard qu'hier en lutte avec le « Tapu ». Autrement dit, le tapule droit de propriété était en conflit permanent avec le cadastre, seul capable d'établir la réalité en la matière. Sous l'Empire et même pendant ses périodes les plus brillantes comme celles de Soliman le Magnifiques, les relevés cadastraux qui étaient parfaitement soignés furent par la suite troublés de façon à constituer une source de maux pour le peuple. On peut dire que cette lutte déplorable qui a duré jusqu'à nos jours vient enfin de prendre fin, grâce au rattachement du cadastre à la justice. Désormais le cadastre aura trouvé un appui des plus sérieux.

M. Halid Ziya Turkan, placé à la tête de cette administration, est un spécialiste qui s'est fait de sa carrière une véritable passion. Il sera par ailleurs secondé par des collègues capables de travailler avec ferveur dans ce but. En félicitant le gouvernement de sa récente décision nous souhaitons plein succès à l'administration cadastrale qui ne manquera pas de perfectionner sa branche.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les fourniers en lutte contre la ville

Nous avons signalé à cette place la manoeuvre des fourniers qui ferment graduellement les plus petits d'entre leurs établissements et nous avons dénoncé les inconvénients divers qui en résultent pour le public.

Voici trois jours que, dans certaines localités du Bosphore, le public est littéralement privé de pain.

Les villages de la banlieue tant asiatique qu'européenne sont souvent séparés par des distances assez considérables et cela ne fait qu'accroître les difficultés que la population est amenée à affronter. Les fourniers de Sariyer et Büyükdere se sont unis de façon à créer un seul établissement dont dépendent également pour leur ravitaillement en pain les villages de Kavak, Kireçburnu et Zekeryaköy, pour ne citer que les localités les plus peuplées de cette zone. Le pain est transporté dans ces diverses directions soit par des embarcations, pour les villages situés le long du littoral, soit à dos de bêtes.

Or, les fourniers refusent d'accorder une réduction aux boulangers qui se chargent de ce transport et de la vente au détail. Ils refusent même de livrer le pain au prix fixé par la Municipalité aux épiciers et autres revendeurs. Force à été aux habitants des villages frappés par ces mesures arbitraires d'accourir au four de Büyükdere où l'on fait littéralement la queue comme aux plus beaux temps du rationnement, pendant la grande guerre ! Il a fallu l'intervention de la police pour canaliser la foule.

Des faits analogues se sont produits en d'autres quartiers.

Les propriétaires de grands fours prennent à leur service et font participer à leurs bénéfices ceux de petits établissements fermés par l'ordre de l'Union des fourniers.

La Municipalité a étudié l'éventualité de supprimer le prix-limite sur le pain mais elle s'est convaincue que c'est chose impossible. Par contre, elle a consenti à abolir le pain dit de la seconde qualité, les fourniers prétendant qu'il ne se vend pas.

Le pont « Atatürk »

La construction du pont Atatürk sera complèteent achevée jusqu'à la prochaine fête de la République. Le pont sera ouvert au public à partir du 29 octobre, au matin.

L'assemblée municipale en session extraordinaire

L'assemblée municipale sera convoquée en session extraordinaire le 15 août. A cette occasion, on procèdera à l'élection des membres de la commission d'estimation ; les formalités d'expropriation pourront être entamées tout de suite après.

Le danger aérien

La commission du vilâyet pour la protection contre les gaz asphyxiants se réunira la semaine prochaine et procédera à un échange de vues sur les mesures à prendre pour lutter contre le danger aérien.

Le transport à dos des verres à vitre

Prenant en considération les difficultés surgies dans le transport des verres à vitre et à glace après l'entrée en vigueur de la loi sur l'interdiction des portefaix, la municipalité a décidé d'autoriser leur transport à dos sur un bât spécial.

LA PRESSE

Les revues parisiennes indécentes

M. Reşad Feyzi écrit dans la colonne du « Philosophe Populaire » du «Son Telgraf» :

Il y en a, parmi les journaux et les revues d'Europe, qui se vendent plus, en notre ville, que la presse locale. Il suffit, pour s'en rendre compte, d'examiner les comptes de vente quotidiens des grandes librairies de Beyoglu.

Un collègue estimait hier que la diffusion de ces journaux ou magazines est dûe au fait qu'ils publient abondamment des photos de femmes nues. Et il m'a fait voir, à l'appui de sa thèse une revue française quelconque.

Beaucoup de rédactions de Babiali sont abonnées à une série de revues et de journaux d'Europe à seule fin d'en découper les illustrations et d'en traduire les textes. Nous le constatons tous les jours. Et il s'en trouve, parmi ces illustrations qui, suivant notre conception sont indécentes. Outre les reproductions d'oeuvre d'art de caractère international, on y voit aussi des photos de mannequins vivants. Nous ne nous arrêtons pas un instant à ces images et nous passons à une autre page, car nous savons que, suivant le point de vue auquel nous sommes habituées, elles sont indécentes. Or, ces revues ne sont nullement de ces feuilles pornographiques que l'on édite simplement dans le but d'allécher certains lecteurs et qui sont interdites ou poursuivies en Europe également. D'ailleurs l'entrée et la vente dans notre pays de pareilles publications sont interdites.

Le point que nous voulons mettre en lumière est le suivant : la différence entre deux conceptions. Nos lois ne défendent pas de vendre dans le pays les revues en question. Et cela, parcequ'elles ne les considèrent pas indécentes. Mais nous, nous ne reproduisons pas ces photos, parceque nous les savons indécentes.

Il faut trouver un moyen terme entre les deux conceptions extrêmes.

La comédie aux cent actes divers...

A coups de hache

Un négociant du village de Çerkes (Cankiri), le nommé Alo, avait quitté le logis vers le soir pour se rendre au village d'Oren. Le lendemain matin, des passants retrouvèrent son cadavre aux environs de Çerkes, derrière un moulin. Le malheureux avait la tête littéralement fondue en deux jusqu'à la mâchoire.

L'enquête au sujet de ce crime fut longue et laborieuse. On soumit beaucoup de personnes à un interrogatoire serré. Au fur et à mesure que les recherches se poursuivaient, les soupçons se concentraient sur un certain Mustafa, du village d'Oren. Ce dernier avait été autrefois l'associé de la victime dont il connaissait,de ce fait, les ressources.

Quand il se vit pris, Mustafa ne fit aucune difficulté pour avouer son crime. Il est jugé actuellement par devant le tribunal criminel de Çankiri.

Le prévenu est un robuste paysan de haute taille fort jeune encore, quoiqu'il soit père de trois enfants Il s'exprime avec un sang froid étonnant et fournit les détails de son acte avec une tranquillité et une indifférence qui donnent littéralement le frisson.

Il avait attiré chez lui Alo par l'espoir de lui remettre certaines antiquités qu'il disait avoir trouvées et dont il affirmait qu'elle présentaient la plus grande valeur Comme son hôte, fatigué par une longue marche, s'était endormi, Mustafa lui porta un formidable coup à la tête avec une cognée bien effilée. Pour empêcher que l'effusion du sang put le trahir, il avait solidement entouré la tête d'un linge et, chargeant le cadavre dans sa voiture, il avait été le déposer la nuit même à plusieurs kilomètres de distance, au lieu où on l'a retrouvé.

Le butin que son crime avait rapporté au meurtrier s'élevait à 674 Ltqs papier et 1 Ltq or, outre 20 Mecidiye» en argent Il a été établi que, trois jours durant Mustafa avait poursuivi Alo de ses offres toujours plus alléchantes en vue de l'attirer dans le guet-apens qu'il lui préparait.

Cela, évidemment, Mustafa le nie. Il prtend que la victime entretenait des relations coupables avec sa femme et que l'ayant appris le soir même du drame ,il ne put pas réfrener son indignation et a tué.

Pour une vache

Ramazan et Adem, deux pâtres qui travaillent tous deux à la ferme de Marco à Kemer Burgaz, se sont pris de querelle ... à propos d'une vache ! Furieux, Adem a planté un couteau en plein ventre de Ramazan. Les gendarmes, accourus au bruit de la querelle, ont arrêté l'agresseur sur le fait; le blessé a pu être conduit à l'hôpital de Cerrah paşa.

Comme les grands!

Mehmed, 14 ans, habitant Rami et son camarade Muzaffer avaient été à la chasse aux environs de Kaziklibag.

Oui, vous avez bien lu', à la chasse !

Ces galopins qui sont à un âge où l'on joue plutôt aux billes, avaient emporté le lourd fusil de papa et les voici partis à travers les champs et les collines !

Tout comme des grandes personnes.

Et toujours comme des grandes personnes, ils se prirent de querelle pour uie vétille.

Froidement, Mehmed coucha en joue Muzaffer et lui envoya une pleine charge de grenaille à travers le corps ! Le blessé a été conduit à l'hôpital Gureba; Mehmed a été arrêté.

Mais que fera-t-on aux parents qui laissent des armes entre les mains de gamins de cet âge !

Encore à coups de hache

Le paysan Hasan, du village de Gürece commune de Susigirli, convaincu d'avoir tué d'un coup de cognée, dans la forêt, le nommé Mehmed Balaban, du même village, en vue de lui voler son argent, a été condamné par le tribunal de Balikesir à 15 ans de prison. Son complice Mehmed Le-Renard Tilki) s'en est tiré avec six mois de prison.

Presse étrangère

La France contre le droit et contre la morale politique

A propos de la remise à la France d'une note de protestation de l'Italie contre la cession du «sancak» le Corriere della Sera *retrace de la façon suivante et sous le titre ci-dessus, l'historique de la question. Toujours dans un but strictement documentaire il nous parait opportun d'emprunter les extraits suivants à l'article du quotidien milanais :*

Lors de la Conférence de Paris de 1919 20, il a été décidé de faire de la Syrie un mandat de type A, c'est à dire qu'en vertu de l'Art. 22 du pacte de la S. D. N., la Syrie fut considérée comme un Etat indépendant, mais qui avait besoin des conseils et de l'aide d'une puissance mandataire qui en dirigeât l'administration jusqu'à ce qu'il fut capable de se conduire par lui-même. Comme puissance mandataire, on choisit la France

Quand, après le triomphe du Kémalisme la France commença à se lnvrer à des travaux d'approche auprès de la Turquie, elle conclut, le 9 mars 191 l'accord Briand-Bekir Sami par lequel :

a) elle s'engageait à instituer un régime administratif spécial pour la région d'Alexandrette, où la population est mixte , s'engageant à donner aux habitants de race turque toutes les facilités pour le développement de leur culture et l'emploi de la langue turque à laquelle le caractère officiel était assuré au même titre qu'à la langue arabe et au français;

b) elle accepta une importante modification de la frontière déterminée à San Remo, et cela aux dépens de la Syrie.

La G. A. N. ne s'étant pas déclarée satisfaite de l'accord, la France s'empressa d'envoyer à Ankara Franklin-Bouillon qui après de nouveaux pourparlers, stipula l'accord du 20 octobre 1921 en vertu duquel, tout en maintenant les accords pris pour Alexandrette (art. 7) elle acceptait une modification ultérieure de la frontière syrienne (art. 8) en cédant à la Turquie les localités de Nisibin et de Cesire. Contre cette cession s'élevèrent non seulement les Syriens, mais aussi, et plus violemment encore, les Anglais. Les premiers objectèrent que la France n'avait pas de titres pour céder des territoires qui ne lui appartenaient pas; les seconds que la France ne pouvait, à elle seule, modifier les décisions de San Remo. Mais les exalliés finirent par se rendre au fait accompli et le traité de paix avec la Turquie stipulé à Lausanne, le 24 juillet 1924 (art. 3) se réfère purement et simplement à l'art. 8 de l'accord franco-turc d'Ankara.

Entretemps le texte du mandat pour la Syrie était approuvée par le Conseil de la S. D. N., le 24 juillet 1922; l'art 4 déclare que l'Etat mandataire garantit la Syrie et le Liban contre toute perte ou cession à bail de tout ou partie du territoire

Depuis 1921, les dispositions et accords concernant Alexandrette furent maintes fois modifiés, mais en leur conservant toujours le caractère d'autonomie administrative conforme aux accords d'Ankara Après la conclusion du traité d'alliance franco-syrien qui devait marquer la pleine indépendance de la Syrie., fusse moyennant une alliance conclue sur le modèle du traité anglo-irakien, l'insistance turque au sujet d'Alexandrette devint toujours plus forte.

On sait qu'avec le consentement de la France, Alexandrette se proclama indépendante sous le nom de Hatay adoptant des lois et des règlements qui rendaient facile son annexion ultérieure à la Turquie L'accord franco-turc du 24 juin 1939 marque la dernière étape de ce processus que la Turquie a liquidé avec habileté,exploitant l'aspiration franco-britannique à s'assurer l'alliance turque en Méditerranée orientale.

Quand l'accord franco-turc a été connu les Syriens ont protesté contre la mutilation de leur territoire et la presse allemande a émis des doutes quant à la valeur juridique de la cession. Mais la presse française a réagi avec violence et a adopté un unique argument, savoir: que les Etats totalitaires ne peuvent pas parler du droit Evidemment, le droit également est devenu un monopole des Etats démocratiques .

Nous ne nous adressons pas à l'Angleterre, berceau des compromis, mais à la France légalitaire et nous lui posons ces questions :

1.— Comment se concilie la cession volontaire du «sancak» avec l'obligation qu'elle avait assumée par l'art. 4 du mandat de garantir la Syrie contre toute perte de territoire

2.— Comment se concilie ladite cession opérée unilatéralement par la France, avec l'art. 3 n. 2 du traité de Lausanne dont, notons-le, outre la France, la Grande Bretagne, l'Italie, le Japon, la Grèce, la Roumanie et la Yougoslavie sont parties contractantes ?

3.— Comment se concilie ladite cession avec l'art 22 du pacte de la S. D. N. qui ne donne à la France qu'un devoir d'assistance à l'égard de la Syrie ?

Je ne crois pas qu'à ces trois questions la France ppuisse répondre sur le terrain du droit.

INTERETS COMMUNS

Les journaux italiens continuent à commenter le voyage du comte Ciano en Espagne. M. Virginio Gayda écrit dans le « Giornale d'Italia » du 13 crt. :

Expressifs sont les discours qui ont été échangés entre les ministres Serrano Suner et Galeazzo Ciano à Tarragone hier, sur les pentes de l'antique château d'Auguste, après que fut tombé le voile qui recouvrait la statue de bonze de l'Empereur offerte par le Duce. Ils ont confirmé la vaste communité d'intérêts qui unit, devant l'histoire de l'avenir, comme elle les a déjà unies à travers les siècles , les destinées et la volonté de l'Italie et de l'Espagne. Aucune ville d'Espagne plus que Tarragone, ne pouvait offrir aux representants des deux nations amies, pareil décor de monuments et de souvenirs historiques, anciens et récents.

Près de Tarragone fut livrée une grande bataille entre Romains et Carthaginois; la victoire fut remportée par les Romains et la vieille cité fut rapidement transformée en un pissant système de fortifications contre les Carthaginois. Auguste a séjourné à Tarragone, durant tout un hiver, au cours de la guerre Cantabrique. Il en fit le siège d'un Légat impérial et éleva la ville au rang de capitale de la plus grande des trois provinces restaurées de l'Hispanie, en lui assignant, comme l'a justement rappelé le comte Ciano le nom augural de *Colonia Julia Victrix Triumphalis*. Mais Tarragone domine aussi la vallée de l'Erbe, rougi par le sang des phalanges espagnoles et des Légionnaires italiens dans la guerre qui vient à peine de se terminer et associe, dans les souvenirs sacrés, la fraternité d'armes et d'esprit des deux nations qui fut en même temps que la victoire de l'Espagne libre, une grande victoire également de toute la civilisation de l'Europe.

(Voir la suite en 4e page)

Les courses de chevaux la nuit, c'est la dernière trouvaille de Paris.
A gauche : des mannequins lancentles dernières toilettes de la saison.
A droite : M. et Mme Chautemps.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

TROP TARD...

Neriman s'habillait avec beaucoup de minutie devant son miroir. Quelques jeunes filles, ses amies les plus intimes s'affairaient autour d'elle comme des papillons et l'aidaient à s'habiller. Neriman avait le visage pâli d'émotion et son corps était pris d'un léger tremblement nerveux. Une nouvelle existence commençait pour elle aujourd'hui.

Sa maman entra agitée. Voyant que sa fille n'était pas encore prête, elle ne put s'empêcher de la rabrouer nerveusement :

— Dépêche-toi un peu voyons. Les invités vont arriver incessamment et tu continues à t'amuser. Et pus qu'est ce que c'est que ce visage ? Tu es verdâtre ; mets-toi un peu de rouge, au moins.

Neriman ne répondit pas et tourna vers sa mère se yeux pleins de reproches.

La jeune fille avait accepté ce mariage sur l'insistance de sa mère.

L'homme à qui on désirait la donner était un commerçant très riche, mais primitif, sans éducation et passablement laid. Il s'imaginait pouvoir parvenir à tout avec sa fortune. Au cours de ses insomnies, Neriman pensait à l'autre, à Oguz, qui était un jeune homme fin et élégant, sensible, sachant pénétrer le coeur des femmes. Il avait seulement, un très grand défaut ; il n'était pas riche et gagnait sa vie en étant fonctionnaire. Il se trouvait en ce moment, dans une lointaine province d'Anatolie. Il écrivait plusieurs fois par semaine à Neriman et lui parlait longuement de son amour. La mère de Neriman avait signifié de façon catégorique qu'elle ne donnerait pas sa fille à un sans-le-sou comme lui' Selon sa conception, il ne pouvait pas y avoir de bonheur sans fortune. Et puis, il n'était nullement nécessaire qu'un mari fût beau et aimé. On devait attendre avant tout d'un mari le confort et le luxe, et non l'amour. Ahmet Tosun pouvait offrir à sa femme des voitures et des fourrures. La mère de Neriman appartenait à une génération qui voyait le monde d'une façon toute différente.

Avant de prendre une décision définitive Nerima écrivit une longue lettre à Oguz et lui raconta dans tous ses détails la situation navrante dans laquelle elle se trouvait. Elle le pria de venir le plus vite possible à Istanbul pour la délivrer.

Elle attendit dans des transes la réponse d'Oguz. Elle connaissait la profondeur du sentiment qu'avait Oguz pour elle. Par conséquent il viendrait sans faute ; elle en était sûre.

La lettre si impatiemment attendue arriva enfin Oguz lui disait qu'il avait beaucoup de travail qu'il lui était impossible d'obtenir une permission en ce moment, lui conseillait de gagner un peu de temps, lui promettant de venir dans deux ou trois mois.

Lorsque Neriman reçut cette réponse d'Oguz à laquelle elle ne s'attendait nullement, elle en fut atterrée. Elle douta de l'amour du jeune homme. Comment un homme qui aimait sérieusement pouvait-il rester indifférent à l'idée que sa bien-aimée était obligée d'épouser quelqu'un d'autre. Les yeux pleins de larmes, elle alla dans la chambre de sa mère lui dire qu'elle acceptait d'épouser Ahmet Tosun.

Par quelques lignes adressées à Oguz, elle lui dit adieu. Tout était fini entre eux.

Elle quitta son miroir, songeant aux longues et ennuyeuses années qu'elle aurait à passer avec son mari laid et mal élevé. Elle se révolta, soupira, et se retournant vers son amie Nihal lui dit lentement :

— Cela suffit, Nihal, Je n'en peux plus. Tant de toilette est même exagérée pour un tel mariage.

Nihal, caressant la joue de son amie essaya de la consoler :

— Ne t'en fais pas, Neriman. Tu seras sûrement heureuse.

Neriman fit une moue et quitta la chambre sans ajouter un mot.

Le salon était plein, du monde le plus élégant, et le plus distingué d'Istanbul. La musique et le champagne créaient une folle atmosphère de gaîté. Tout le monde riait et s'amusait. Seule, une jeune fille, dans sa blanche toilette de mariée était incapable de se mettre à l'unisson de la fête.

A ce moment là, un homme mince et grand pénétra au salon. Une seconde il regarda autour de lui, puis avança à pas pressés vers Neriman. Elle était clouée sur place, sans parvenir à faire un geste. L'homme mince et grand s'arrêta devant la jeune fille et lui dit d'une voix tremblante :

— Je n'ai pu y tenir en recevant ta lettre d'adieu. J'ai démissionné pour rejoindre. Allons-nous en, Neriman :

La jeune fille fit un effort suprême pour refouler les larmes qui l'aveuglaient. D'un regard oblique elle regarda son mari qui s'essayait à danser. Puis elle murmura d'une voix à peine perceptible :

— Trop tard, Oguz... Je suis la femme d'Ahmed Tosun depuis deux heures de l'après-midi.

Oguz voulut répondre, mais les sanglots qui se pressaient dans sa gorge l'empêchèrent d'articuler un son. S'inclinant très bas, il quitta le salon où les rythmes du tango se mêlaient aux joyeux éclats de rires.

F. Z. Törümküney

LA LVIII e REUNION DES ALPINISTES ITALIENS

Florence, 17. — La LVIII e réunion des alpinistes italiens aura lieu à Florence, sur l'Appenin central, sur les Alpes Apouanes et à l'île d'Elbe, les 3, 4 et 5 septembre de cette année.

RETOUR A LA MERE-PATRIE

Bilbao, 15 — Une vingtaine d'enfants espagnols expatriés par les rouges, lors de l'offensive natonale en Biscaye sont arrivés de France et de Belgique.

Vie économique et financière

Informations et commentaires de l'Etranger

L'état des cultures italiennes

Quelques renseignements intéressants

Rome, 17—L'Institut Central Italien de Statitstique communique que la saison a commencé en Italie septentrionale et centrale au cours de la première quinzaine de juin, par quelques jour de beau temps; par contre au début et à la fin de cette période, des pluies fréquentes, ayant un caractère orageux, accompagnées de vents violents, ont eu lieu.

LA TEMPERATURE

La température a été presque toujours inférieure à la moyenne normale. Des pluies torrentielles ont provoqué quelques inondations, dans la province de Forali en particulier où des cours d'eau ont débordé, inondant ainsi de vastes superficies cultivées et, en certaines zones de collines et de montagnes de cette région, ces pluies torrentielles et prolongées ont produit des glissements de terrains tels à faire crouler les maisons et bouleverser les champs.

Dans l'Italie méridionale également, surtout au cours des cinq dernières journées, on a signalé des pluies abondantes et quelques orages. On a signalé un temps particulièrement beau dans les provinces de Naples et de la mer oIonienne et dans une partie de la Lucanie; dans certaines régions des Pouilles et de la Calabre, on a eu quelques journées de sirocco. Dans l'ensemble la situation a été favorable dans la plus grande partie de la Sicile; en Sardaigne pendant les dix premiers jours, le temps a été très chaud et le sirocco a soufflé; les autres jours il est tombé des pluies d'orage abondantes, accompagnées de baisses brusques et très sensibles de la température.

LES CEREALES

On signale que les conditions dans lesquelles le blé céréales d'hiver ont poussé sont en général bonnes; elles sont même excellentes dans certaines provinces de l'Italie septentrionale, malgré diverses manifestations de rouille, de maladies du pied des épis et des dommages causés dans certaines régions par de nouvelles pluies et les vents. La moisson est en cours dans une grande partie méridionale et insulaire; dans l'Italie septentrionale et centrale, elle commencera bientôt. La végétation du maïs de printemps s'est ressentie fortement du retard avec lequel les semailles ont été faites, de l'humididité excessive du terrain et de la température. défavorables. Les conditions dans lesquelles pousse le riz redeviennent normales; les travaux de montage et de transplantation sont en cours.

CHANVRE, TABACS ETC.

L'état des cultures de la betterave à sucre et de la pomme de terre est satisfaisant. Les prévisions diffèrent en ce qui concerne la production de la fève à semence à cause des conditions de la saison écoulée et des attaques actuelles de rouille et d'orobanches. Dans l'ensemble, les conditions de croissance du chanvre sont bonnes et les prévisions relatives à la production du lin, satisfaisantes. La transplantation du tabac et de la tomate a été terminée malgré les conditions contraires de la saison et l'état des terrains. Le coton et le ricin se développent d'une façon bonne et parfois, suffisante.

LES TRAVAUX DE FENAISON

Les travaux de fenaison ont été encore entravés par les pluies ; la nouvelle récolte promet beaucoup. L'herbe des pâturages a bien repris. La pousse de la vigne s'annonce bonne partout; les attaques de mildiou ont été, jusqu'à présent, peu importantes et, en dépit d'une saison particulièrement fraîche, favorable au «coulage» la production des fruits peut être considérée, dès à présent, comme abondante. La floraison des oliviers a été a été signalée partout comme bonne et le début du nouement, quoiqu'il ait été contrarié par la saison, a été également bon.

On a signalé quelques attaques de charançons. Le développement des agrumes a été normal et même bon et, dans l'ensemble, le nouement satisfaisant. La production des arbres fruitiers varie beaucoup à cause de la chute des bourgeons provoquée par les intempéries.

LA SITUATION DES CULTURES DANS L'AMERIQUE DU NORD

Rome, 17— D'après un câblogramme reçu par l'Institut International d'Agriculture du gouvernement des Etats Unis d'Amérique, pendant la seconde quinzaine de juin, dans une grande partie des zones orientales, la température a été modérement haute. Dans les territoires situés vers l'Est des Plaines, il y a eu d'abondantes chutes de pluies. Dans quelques régions, les précipitations ont retardé la moisson du blé d'hiver; la pousse du blé de printemps continue d'une façon favorable. Durant la période de temps précitée, les conditions ont été généralement propices au coton, tandis que les progrès du mais se vérifient dans des conditions allant du bon à l'excellent.

LA PRODUCTION MONDIALE DE LA SOIE ARTIFICIELLE ET DE LA CELLULOSE

New-York, 17 — D'après les données les plus récentes de l'industrie textile de New-York, la production mondiale de soie artifimcielle et de cellulose a atteint, en 1938, 1.948 illiards de lires avec une augmentation de 7 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est due exclusivement à la cellulose dont la production a augmenté de plus de 501 % par rapport à la production de l'année précédente tandis que la production de la soie artificielle a, pour la première fois diminué de 17 % cela est dû en partie à la surproduction de 1937 et à la diminution de la consommation des textiles en général.

Nous reproduisons ici quelques chiffre : soie artificielle 1938 : Etats-Unis 257.625; Japon , 209.600; Allemagne, 141.000; Angleterre, 106.450; France , 61.450; Italie, 101.425; cellulose : Japon, 375.000, Allemagne, 330.000; Italie 266.835; Angleterre 31.745; Etats-Unis , 29.760; France 10.800.

LA FINLANDE REPREND LA PRODUCTION DE SOIE ARTIFICIELLE

Helsinki, 17 — Une fabrique finlandaise qui, jusqu'ici, avait produit surtout de la laine artificielle et de la cellophane, a entrepris la fabrication de la soie artificielle en collaboration avec des firmes étrangères. Cette fabrique occupe 400 ouvriers qui travaillent tout spécialement le sulfite, extrait en grande abondance du sol de la Finlande.

UNE NOTE DU «FINANCIAL TIMES» SUR LE COMMERCE EXTERIEUR ITALIEN

Londres, 17 — Dans une note communiquée de Milan et publiée à la fin du mois dernier par le journal « The Financial Times» sous le titre: « Amélioration du commerce italien», le journal de Londres reproduit des statistiques du commerce extérieur italien à la fin de mai, mettant particulièrement en relief l'augmentation des exportations italiennes.

VERS LA FONDATION D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE ITALO - YOUGOSLAVE

Belgrade, 17 — Sous la présidence du premier bourgemestre de Belgrade, président de la Chambre de l'Industrie une commission s'est réunie dans le but de fonder une Chambre de Commerce italo-yougoslave. à Belgrade.

LES EXPORTATIONS ITALIENNES

Rome, 17 — D'après les dernières données publiées par l'Institut italien central de statistique, il est établi que du 1er janvier au 27 avril de cette année, on a exporté d'Italie à l'étranger 83.889 quintaux d'huile d'olive, dirigés vers les destinations principales suivantes :

Etats-Unis, 40.043 quintaux; Allemagne, 2.720; Suisse, 2.540; Argentine, 2,306 ; France, 2.242; Uruguay, 1.231 ; Angleterre, 1.237; Brésil, 761; Australie, 619 et Union Sud-Africaine, 324.

On a envoyé, en outre, en Afrique Orientale Italienne et dans les possessions italiennes 18.539 quintaux.

L'ILE D'ISCHIA, PITTORESQUE STATION TOURISTIQUE ITALIENNE

Ischia, 17. — L'île d'Ischia, l'île historique et enchanteresse du golfe de Naples à sa place marquée désormais dans le tableau touristique italien. L'affluence des visiteurs dans l'île, ces derniers temps, a démontré clairement que l'attention de l'élément touristique converge largement sur cette bande de terre vraiment paradisiaque, bercée par la mer et constamment éclairée par le soleil. Elle possède un grand développement de plages au sable très fin, des collines verdoyantes, des sources d'eau salutaires et médicamenteuses, des pinèdes parfumées, peuplées de mythes et de légendes. A la suite des récentes mesures prises par le gouvernement, l'île d'Ischia est devenue une des stations touristiques italiennes de la plus grande importance. Les routes sont très belles, les moyens de transport tout à fait modernes ; les hôtels confortables, les terrains de jeu très vastes. On prévoit, pour la saison d'été présente les manifestations suivantes : 26 juillet fête de la mer ; 5 août tour de l'île ; 26 août : régates à voile ; 28-30 août de grandioses fêtes de caractère populaire, historique et artistique.

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

		Des Quais de Galata à 10 heures	Départs pour
CITTA' di BARI			
ADRIA	Samedi	15 Juillet	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
FENIZIA	Jeudi	27 Juillet	
CITTA' di BARI	Samedi	29 Juillet	
RODI	Vendredi	21 Juillet	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
EGITTO	Vendredi	28 Juillet	

LIGNES COMMERCIALES

VESTA	Jeudi	20 Juillet	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
MERANO	Mercredi	26 Juillet	
SPARTIVENTO	Jeudi	27 Juillet	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ISEO	Vendredi	28 Juillet	Burgas, Varna, Constanza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
ABBAZIA	Jeud	20 Juillet	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

En coïcidencen en Italie avec les luxueux bateaux des Societés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86164 " " " " W Lits "

FRATELLI SPERCO
Galata-Hüdavendigar Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :
s/s TITUS du 17 au 20 Juillet
s/s HERCULES du au 24 26 Juillet
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.
SERVICE IMPORTATION
Vapeurs attendus d'Amsterdam : s/s TITUS vers le 18 Juillet
s/s HERCULES vers le 19 Juillet
Prochains départs d'Amsterdam : s/s HERCULUS vers le 19 Juillet
NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, Le Pirée, Marseille, et les ports du Japon.
s/s MURORAN MARU vers le 10 Août
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réservation dechambres d'Hôtel. — Billets maritimes.— Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italien s S'adresser à la CIT et chez :
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Service Maritime de l'Etat Roumain
Départs

m/n BASARABIA	partira vendredi 21 juillet à 12 h. pour le Pirée, Alexandrie, Jaffa, Tel-Aviv (facult.), Haifa et Beyrouth.
s/s DACIA	partira vendredi 21 juillet à 17 h. pour Constantza.
s/s BUCURESTI	partira samedi 22 juillet 22 juillet à 8 h. pour Tripoli, Haifa, Jaffa, Tel Aviv (facult), Alexandrie et Port-Said.

Le S. M. R. accorde des conditions devoyage tout à fait spéciales et avantageuses aux visiteurs des Stations balnéo-climatériques de Roumanie.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

La vie sportive

ATHLETISME

EXCELLENTES PERFORMANCES A KADIKOY

Une importante réunion athlétique s'est déroulée hier à Kadiköy. Plusieurs athlètes étrangers y participèrent. En voici les résultats techniques :

100 m. 1. Fikret 11 s. 2/10.
2. Lambrakis 11 s. 3/10.
800 m. 1. Stratakis 1 m. 57 s. 8/10.
2. Maksud 2 m. 00 s. 6/10.
110 m. haies 1.Faik 15 s. 5
2. Merih 17 s.
Disques. 1. Floros 46 m. 41.
2. Havaletch 46 m. 24.
Perche. 1. Muhittin 3. m. 40
2. Vitcharopoulos 3 m. 10.
400 m. 1. Gören 51 s. 4.
2. Stratakis 51 s. 7.
5.000 m. 1.Ragasaz 15 m. 28.
2. Christea 16 m. 4 s. 5.
Longueur. 1. Lambrakis 7. m. 35
2. Muzaffer 6 m. 77.
Javelot. 1. Vamano 56 m. 20.
2. Melih 53 m. 83.
Hauteur. 1.Jerfi 1 m. 83.
2. Pulat 1 m. 75.
Poids. 1. Gras 14 m. 38.
2. Ateş 14 m. 12.
200 m. 1. Lambrakis 22 m. 5.
2. Muzaffer 22 m. 9.
Triple saut. 1. Yavru 13 m. 90
2. Lambrakis 13 m. 83.
Relais 4×100. 1. Equip. blanche 44 s.
2. » rouge 45 s.

A l'issue des épreuves le général Cemil Taner, président du comité national de l'Education Physique remit aux vainqueurs des médailles et des coupes.

UNE ITALIENNE BAT UN RECORD DU MONDE

Rome, 17 A.A.— Mlle Testoni a battu le record du monde féminin des 80 mètres haies, en 11 secondes 5/10èmes. L'ancien record, de 11 secondes 6/10èmes, appartenait à l'Allemande Ebernard.

Le nouveau record a été établi au cours de la rencontre d'athlétisme féminin germano-italienne.

NATATION

LES CHAMPIONNATS DES LYCEES MILITAIRES

Hier en présence des autorités militaires se sont disputés à Çengelköy les championnats de natation des Lyc. militaires. D'excellents résultats furent enregistrés.

LUTTE

LE TOURNOI D'ANKARA

Le classement général par équipes du tournoi de lutte d'Ankara s'établit comme suit :

1.	Ankaragücü	points 20
2.	Demirspor	» 15
3.	Muhafizgücü	» 4

MOTOCYLISME

LE GRAND PRIX SENIOR

Bruxelles, 17 A.A.— De grand prix motocycliste «Senior» a été gagné par l'Allemand Meier, à la vitesse horaire de 90 milles, 95.

Dans la catégorie des motocyclettes légères, l'Anglais Mellors se classa premier, réalisant la vitesse de 86 milles à l'heure.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Presse étrangère

(Suite de la 2ème page)

Serrano Suner a prononcé des paroles typiques et de signification européenne dans son discours passionné : « La même expression de force salue les régions hispano-romaines qui défendent le patrimonie indestructible de la civilisation, née sur l'une et l'autre rive de la mer qui les unit. Nous, nous avons intérêt à l'existence d'une Italie forte et puissante, vous avez intérêt, vous, à l'existence d'une Espagne forte et puissante.»

« Cette mer Méditerranée, a-t-il dit, unit et unira toujours davantage à l'avenir les deux grandes nations fascistes dans la défense de ces principes qui sont leur patrimoine commun. La lutte qui a rendu frères sur les champs de l'honneur les combattants espagnols et italiens n'est pas un épisode occasionnel de la vie des deux peuples mais elle atteste et affirme une solidarité que le sang a cimentée et qui est devenue intangible».

Ce sont là des paroles qui traduisent un pacte idéal et tracent une voie sur laquelle avanceront sûres et bien définies dans leurs buts et dans leur moyen la politique des deux gouvernements et la marche de leurs peuples fiers guidés, l'un et l'autre, par un nouveau sentiment de juste puissance et d'empire constructif.

Les deux nations comprennent la nécessité réciproque de leur puissance et se promettent pour sa sauvegarde une assistance réciproque. Leur destinée est liée à cette haute prémisse... Et cette prémisse caractérise encore une fois la nouvelle politique étrangère de l'Espagne nationale, en la séparant, tout en ne recherchant pas de nouveaux conflits, de toutes les orientations étrangères qui se sont révélées et se confirment hostiles à la grandeur renaissante espagnole.

Ceci sert à éclairer de façon limpide,au milieu de tout ce bruit de voix européennes confuses et insidieuses, les positions de l'Espagne qui se construiront en plusieurs étapes sur une ligne qui apparaît toutefois dès aujourd'hui bien tracée et ferme. D'ailleurs, les premiers actes concrets de la nouvelle politique de l'Espagne unitaire, au delà des orientations idéales, sont apparus en complète harmonie avec les prémisses. La sortie de la S. D. N. et l'adhésion au pacte anti-Komintern sont deux démonstrations éloquentes du cours de cette politique qui s'associe, dans des problèmes fondamentaux pour l'Europe et pour le monde, à l'orientation de l'Italie et de l'Allemagne et se différencie ouvertement des orientations contraires de la France et de la Grande Bretagne.

Nous avons écrit des jours enters que le fait nouveau et satisfaisant pour la civilisation et la puissance de l'Europe, en cette morte saison qui voit décliner de façon irréparable la solidarité des européens et est embuée de fumées opaques et toxiques, réside dans l'apparition de la nouvelle Espagne nationale, avec ses forces nouvelles et fraîches, avec sa volonté de renouvellement interne et de retour réaliste à la tradition de sa grandeur impériale. La victoire des nationaux dans la guerre civile d'Espagne a donné à l'Europe une autre force constructive et dominatrice. Et il est naturel que parmi tant de rencontres d'idéologies et d'intérêts, les forces qui ont des affinités entre elles se rencontrent et s'associent: surtout lorsqu'elles se sont révélées dans l'effort d'une sanglante expérience de guerre.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et effic. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT SE REUNIT AUJOURD'HUI

Le conseil supérieur de l'enseignement se réunira aujourd'hui à Ankara sous la présidence du ministre de l'instruction publique, M. Hasan Ali Yücel.

Ses délibérations se poursuivront durant dix jours et porteront sur les questions suivates :

1. — Rapports des professeurs et éducateurs nationaux et étrangers ;

2. — Rapports des spécialistes chargés par le ministère d'étudier les affaires de l'instruction publique ;

3. — Rapports élaborés par les instituteurs et les professeurs des écoles primaires, secondaires et supérieures, des vilâyets, ainsi que les professeurs des écoles minoritaires et étrangères ;

4. — Rapports élaborés par les inspecteurs principaux du ministère de l'instruction publique, les directeurs de l'enseignement et les inspecteurs de l'enseignement primaire ;

5. — Propositions du ministère au sujet des mesures à prendre pour relever le niveau intellectuel du pays.

Tous ces documents ont été édités en un livre et envoyés, il y a 15 jours, aux personnalités qui participeront aux travaux du conseil supérieur, en vue de leur permettre de préparer leur point de vue à ce sujet.

Le conseil supérieur sera ouvert par un discours du ministre puis l'on procédera à la constitution des commissions chargées d'examiner les propositions formulées.

Les inspecteurs principaux du ministère de l'instruction publique se trouvant à Istanbul, le recteur de l'Université, les doyens des facultés, les professeurs MM. Mustafa Şekib (de la Faculté des Lettres), M. le Dr. Akil Muhtar (de la Faculté de Médecine), M. Kerim (de la Faculté des Sciences), MM. Hirsch et Neumayer (de la Faculté de Droit), MM. Zeki Sayar, Mahir Çali Ibrahim et Hakki professeur de l'Académie des Beaux-Arts, M. Nihad Sayar, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, le Dr. Neset Omer et quelques autres professeurs de l'Université invités à participer aux réunions du conseil supérieur sont partis les uns avant-hier et les autres hier soir pour Ankara.

UN INCIDENT A ADEN

Londres, 17. — Suivant un message d'Aden au **Times** des forces du Roi de Yemen, sous les ordres de Hamin Harib, ont attaqué des tribus sur le territoire du protectorat. Il y a eu 4 tués et 6 blessés. Le roi du Yemen a ordonné à l'Emir Hamin Harib de se replier en territoire du Yemen. Une mission sera envoyée à Aden pour régler l'incident.

L'art allemand

UN REMARQUABLE EXPOSE DE M. HITLER

Munich, 16 A.A. — M. Hitler a établi aujourd'hui les normes artistiques de l'Etat totalitaire nazi au cours d'un long discours prononcé à l'occasion de la *journée de l'art allemand* à Munich.

Le Fuehrer s'étendit sur l'ensemble de l'art posant le principe que l'Etat a le devoir d'intervenir activement dans ce domaine.

Il reprocha au régime impérial de 1870 de n'avoir pas été esthétiquement à la hauteur de sa grandeur politique.

« L'art a cessé d'être l'apanage des esthètes poitrinaires» a proclamé le Fuehrer

Il se félicita du niveau atteint à l'exposition actuelle de l'art allemand.

Il exprime l'espoir que les artistes s'inspireront davantage encore de l'avenir et des grandes réalisations politiques du IIIe Reich.

Il annonce enfin la construction d'une deuxième Maison de l'Art allemand à Munich.

L'exposition de l'art allemand inaugurée aujourd'hui par M. Hitler dans le cadre des journées de l'art allemand comprend près de 1400 tableaux, sculptures, caractéristiques de la conception officielle de l'esthétique du IIIe Reich. Des quantités de ces oeuvres représentent M. Hitler et les autres chefs hitlériens et les autres sont consacrés aux scènes patriotiques depuis Frederic II jusqu'à Hitler. Enfin, de nombreuses oeuvres plastiques magnifient la force musculaires des athlètes hommes et femmes en style antique et moderne.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE DANS UNE EMBARCATION DE 9 m.

Londres, 16 A.A.— Le «Sunday Dispatch» annonce que Frank Edward Clark âgé de 55 ans, vient de traverser l'Atlantique à bord d'une embarcation de 9 m. Clark arriva hier à Newlun Harbourg et déclara qu'il avait mis un mois et 3 jours pour effectuer la traversée.

LE MINISTRE STARACE EN SICILE

Catane, 16. — Malgré une chaleur torride, le ministre secrétaire du Parti, a eu une journée excessivement chargée. Il a procédé notamment à l'inauguration du Cercle Arnaldo Mussolini, et du Dopolavoro Costanzo Ciano. Puis il a assisté à l'appel des fascist. de la Sicile, qui s'est tenu sur la grande place. Après avoir rendu hommage à la chapelle votive des morts de la révolution, M. Starace a adressé des paroles enthousiastes à la foule qui les a saluées par des acclamations délirantes. Puis, au théâtre Bellini, il a reçu au grand rapport les secrétaires fédéraux de la Sicile.

Après une visite à la colonie maritime Dux, le ministre s'est redu à Arcireale où il a inauguré la VIII e Foire de la mer Ionienne. Il est rentré ensuite à Rome.

LA DEFENSE DU CANAL DE PANAMA

New-York, 17. On annonce que les Etats-Unis ont créé une base aérienne puissante en Colombie à 550 km. du canal de Panama ; la base aérienne de Guantanamo, à Cula, sera également renforcée et développée de façon à ce qu'elle puisse constituer un élément puissant de la défense du canal.

LES RELATIONS COMMERCIALES POLONO - ALLEMANDES S'AMELIORENT

Varsovie, 16 A.A.— La presse polonaise signale une certaine régularisation dans les relations économiques polono - allemandes. Les crédits gelés polonais en Allemagne diminuèrent sensiblement en raison de la diminution des exportations polonaises en Allemagne tandisque les exportations allemandes en Pologne ne ralentirent pas.

On croit que des conversations économiques polono-allemandes auront lieu en août en vue de rétablir les contingents à leur ancien niveau. Ces conversations qui sont prévues dans le cadre de l'accord commercial polono-allemand, ont pour but de fixer chaque trimestre le plafond des échanges entre les deux pays.

UN PLONGEON REMARQUABLE

Une jeune femme de 23 ans est tombée accidentellement d'un pont dans le golfe de Sidney d'une hauteur de 52 m. Très légèrement contusionnée elle a pu atteindre d'elle-même à la nage la rive.

LA BOURSE

Ankara 16 Juillet 1939

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.6575
Paris	100	Francs	3.355
Milan	100	Lires	6.66
Genève	100	F. suisses	28.5557
Amsterdam	100	Florins	67.3675
Berlin	100	Reichsmark	50 825
Bruxelles	100	Belgas	21.5125
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Prag	100	Tchécoslov.	4.34
Madrid	100	Pesetas	14.035
Varsovie	100	Zlotis	23.8425
Budapest	100	Pengos	24.8425
Bucarest	100	Leys	0.905
Belgrade	100	Dinars	2.8925
Yokohama	100	Yens	34.62
Stockholm	100	Cour. S.	30.5375
Moscou	100	Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique variée.

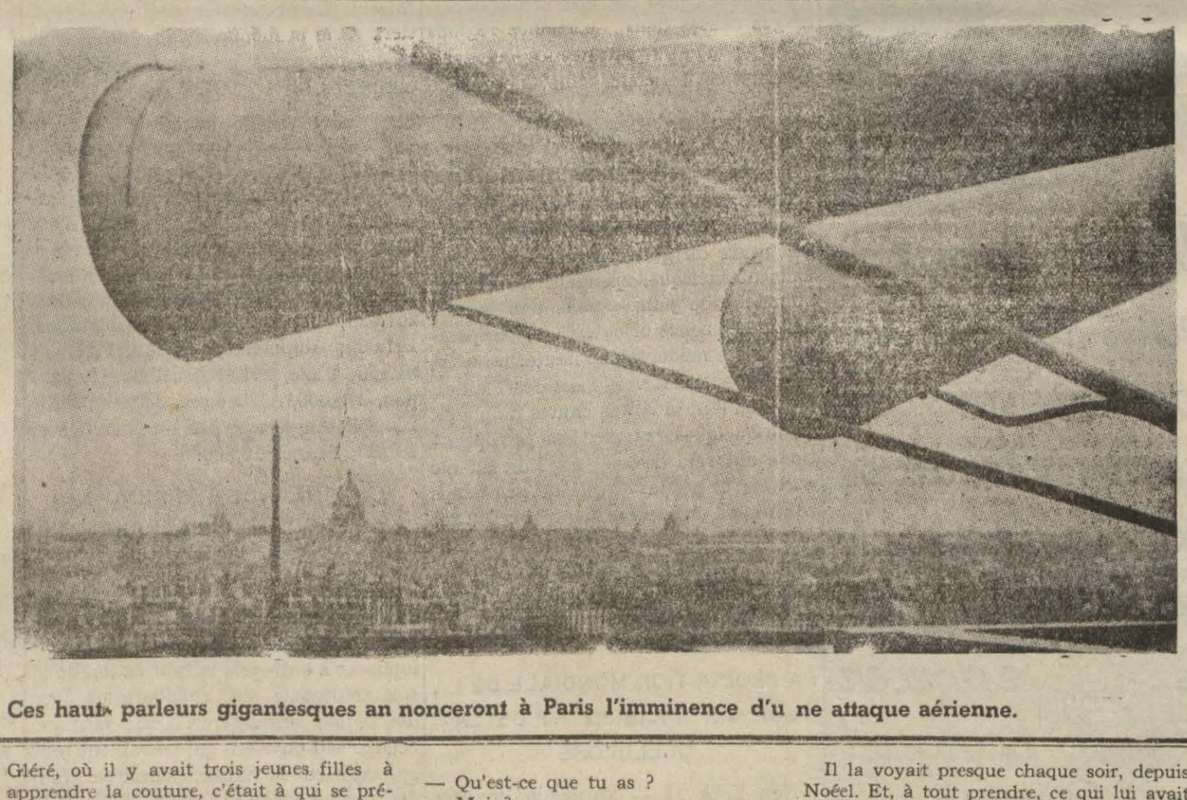
★

19.00 Programme.
19.05 **Prélude à l'après-midi d'un faune** (C. Debussy).
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte ; Nouvelles ; Le temps.
20.15 Le docteur vous parle...
20.30 Musique turque.
21.10 Causerie.
21.25 Disques gais.
21.30 **La Chauve-souris** 1e et 2e acte.
22.00 Necip Askin et son orchestre :
1 — J. Strauss — **Valse**
2 — Gangiberger — **Revue**
3 — Moussorgsky — **Une larme**
4 — Fereire — **Ay-Ay-Ay.**
5 — Haydn — **La création.**
6 — Bizet — **L'Arlésienne No. 1.**
a) Prélude
b) Menuetto
c) Adagietto
d) Carillon
8 — Tschaikowsky — **Elégie.**
9 — Gounod — **Ave Maria.**
23.00 Dernières nouvelles ; cours boursiers.
23.20 Musique de jazz.
23.55-24 Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi : Causerie et journal parlé.
Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi : Programme musical et journal parlé.
Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.



Ces hauts parleurs gigantesques annonceront à Paris l'imminence d'une attaque aérienne.

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 2

Le coup de vague

Par SIMENON

Les paniers en place, Jean retira un de ses chandails, car maintenant il faisait chaud, chercha des yeux le bonnet rouge et le vit non loin de lui, comme en attente.

Alors il esquissa un geste qui signifiait:
— Je vais venir ...

Pendant un certain temps, il marcha près de sa charrette, avec la tante Puis il s'arrêta. comme pour arranger ses bottes dont il avait fait tomber les cuissards. Il attendit Marthe, demanda sans trop de curiosité :

— Qu'est-ce que c'est ?

Cette fois, il fut inquiet de la voir si pâle, les yeux cernés alors que le soleil était déjà haut. Elle avait une façon anxieuse de regarder autour d'elle, comme si elle allait révéler un terrible secret.

— Je ne t'ai pas vu hier... commença-t-elle.

— J'étais à Rochefort. ...

— Je sais... Je t'ai attendu... Je voulais t'annoncer...

Elle avait peur de lui ! A la manière dont elle l'épiait, on aurait pu penser qu'elle s'attendait à recevoir un coup.

—... Je suis enceinte, Jean !

Ils étaient à moitié chemin. La maison rose avait grandi, les vaches étaient devenues de vraies vaches et en entendait des chants d'oiseaux. Tante Hortense se retournait et Jean quittait Marthe en balbutiant :

Il ne savait plus ce qu'il faisait, s'il marchait ou s'il courait. Il aidait machinalement le cheval à hisser le tombereau sur la digue et il avait froid au milieu du dos, voyait toujours, malgré lui, la tache rouge du fichu de Marthe dans l'univers bleu vert et or.

Il aurait été bien en peine de préciser, un peu plus tard, comment il était entré dans la cuisine, après avoir retiré ses bottes et à la suite de quels mouvements il était assis là, devant la grande table qu'éclairait une fenêtre carrée, cependant que tante Emilie, debout devant le poêle, remplissait de café les bols de faience à fleurs bleues.

★

Tout de suite après l'église, chez Mlle Gléré, où il y avait trois jeunes filles à apprendre la couture, c'était à qui se précipiterait à la fenêtre quand on entendait de loin la moto de Jean.

Et si l'une d'elles n'était pas là, elle questionnait ensuite :

— Quel costume avait-il mis ?

— Son gris...

— Moi, je l'aime mieux en bleu marine...

D'autres filles en parlaient. Presque toutes.

— Dimanche, à la Rochelle ,il était 2 rangs devant moi au cnéma.

— Avec Marthe ?

— En tout cas, il ne faisait pas beaucoup attention à elle...

Jusqu'à une gamine de treize ans,aux longues jambes, qui, à la soirée, se hissait sur le vélo de son frère pour aller rôder autour de la Pré-aux-Boeufs !

Il avait vingt-huit ans, mais ce n'était pas un garçon comme les autres, peut-être parce qu'il avait toujours vécu avec ses tantes. Tout grand et fort qu'il fût, brun de poil, il paraissait très doux, à cause de ses yeux bleux clair, aux longs cils soyeux, qui lui donnaient un regard de fille.

— Tu ne manges pas ? s'étonnait tante Emilie qui, au contraire de sa soeur, paraissait fluette, souffreteuse, éternellement repliée sur elle-même

— Pardon...

D'où revenait-il ? De sa place, il voyait toujours la mer, des barques que le flot redressait enfin, un dernier nombreau qui gravissait la digue.

— Qu'est-ce que tu as ?

— Moi ?

Il n'avait rien. Il ne savait pas. Il avait besoin de réfléchir. N'importe quoi aurait pu arriver sans parvenir à le troubler. Mais ça !

Il fut ainsi durant la plus grande partie de la journée, avec ses grands yeux fixés sur Dieu sait quoi et ce tresaillement soudain quand on lui adressait la parole.

C'était au point qu'un peu plus tard il ne se souvenait plus si tante Hortense était à table ou non ce matin-là. Elle devait y être. Elle y était certainement. Mais il n'en gardait aucune image dans la mémoire. Et il avait toujours ce regard indécis de ceux qui ont fixé trop loigtemps le soleil.

Dans la cour, Pellerin, le valet, qu'on appelait le contremaître parce qu'il s'était intitulé ainsi de son propre chef, trasbordait les moules de la charrette dans le camion automobile, après les avoir calibrées. Puis tante Hortense passait dans le bureau pour préparer les bordereaux d'expédition et les étiquettes.

Il y avait encore ceci de pratique : la nécessité d'accomplir certaoins gestes, d'aller ici ou là, maintenant de se mettre propre tout à l'heure de grimper sur le siège du camion pour gagner la gare de La Rochelle et là, dans la cour de la Petite Vitesse, où on retrouvait les habitués, de remplir des formalités familières.

Jamais il n'avait pensé que Marthe pourrait être enceinte ! A plus forte raison ne s'était-il pas demandé ce qu'il ferait en pareil cas !

Il la voyait presque chaque soir, depuis Noël. Et, à tout prendre, ce qui lui avait plu en elle, c'était peut-être son parfum plutôt qu'autre chose. Elle était jolie,mais pas extraordinairement. Elle aimait les couleurs vives. Elle était gaie, plus gaie que les autres, plus entreprenante Elle affectait de se moquer des garçons.

Un soir, il avait remarqué qu'elle se dirigeait en vélo vers le bois de la Richardière, qu'il apercevait de chez lui, et il y était allé à travers champs, avait trouvé Marthe feignant de se reposer .

— Vous venez souvent vous promener par ici ? lui avait-elle demandé.

C'était devenu une habitude. Truffaut, le braconnier, les avait surpris 15 jours après la première fois que Jean osait un geste décisif. Mais Truffaut n'avait rien dit, sinon on en aurait eu des choses. Les filles du pays se doutaient de quelque chose, souriaient quand Jean et Marthe dansaient ensemble à un bal et feignaient ensuite de se quitter.

— C'est ma poudre ... avait affirmé Marthe un soir qu'il lui parlait de son parfum.

— De la poudre à quoi ?

— A l'iris...

Qu'allait-il faire ? Il prenait son temps, soit gagnait la gare, parlait à chacun comme si de rien n'était, rentrait à Marsilly en oubliant d'ailleurs une commission que tante Emile lui avait donnée, montait dans sa chambre et s'asseyait sur son lit.

En réalité, cela le rendait malade. Il en avait l'estomac barbouillé comme quand on a trop bu. Il essayait de penser et il ne pensait pas du tout, parce qu'en somme il n'y avait pas à penser. C'était simple ! Ou bien il épousait Marthe, ou il ne l'épousait pas...

Mais non ! C'était moins simple, puisque, en plus ,il y avait chez lui un certain attendrissement. Du coup, Marthe n'était plus Marthe, la Marthe du bois de la Richardière. Il la revoyait avec ses yeux cernés du matin et, peu à peu ,il en exagérait le cerne, et l'amertume de la bouche, la pâleur du teint.

— Elle doit beaucoup souffrir ... Qui sait ? Elle va peut-être mourir ?...

Et c'était lui...

Jean t criait d'en bas tante Hortense. Tu as téléphoné à M. Priollet ?

— Non !

— Quand est-ce que tu le feras ?

— Tout à l'heure ...

Il avait une des plus jolies chambres de Marsilly, avec des crétonnes à fleurs, une biobliothèque à portée de la main quand il était au lit, des vases sur les meubles et un tapis par terre.

Mais qu'allait-il faire ? Et qu'set-ce que ses tantes diraient quand...

Il en fut vraiment malade des heures durant Il ne savait où se mettre. La maison continuait son existence quotidienne et il ne parvenait pas à s'y mêler.

Il était 5 heures quand il descendit de sa chambre, l'air décidé. ayant pris en effet la décision de parler à la première de ses tantes qu'il rencontrerait.

C'était tricher. Il se disait que ce serait Hortense qui, à cette heure-là se tenait d'habitude au bureau.

(A suivre)